



M. ETIENNE MARREL

Maître de forges à Rive-de-Gier

(1834 — 1920)

Monsieur Etienne Marrel, l'éminent maître des forges de Rive-de-Gier, qui vient de s'éteindre doucement à l'âge de 86 ans, était le dernier survivant de cette forte génération des six frères Marrel qui s'étaient associés en 1853 pour fonder les célèbres Etablissements de Rive-de-Gier.

A l'exemple de ses frères qui tous ont succombé à la tâche, il s'est consacré tout entier à la direction de ces Usines dont il s'est occupé, sans interruption, jusqu'à son dernier jour.

Comme nous le disions déjà pour ses deux frères, Messieurs Charles et Jean-Marie, décédés en 1912 et 1913, dans les notices nécrologiques que la Revue de Métallurgie leur consacrait alors, son histoire, aussi bien que celle de ses frères, se confond avec celle de ces grandes Usines qu'ils ont créées et dont ils ont assuré le

développement continu et la merveilleuse prospérité, montrant ainsi la fécondité des résultats que peut obtenir l'union des cœurs et des efforts dirigés par une volonté hardie et persévérante.

Tous, ils ont ainsi collaboré à l'œuvre commune dont ils ont été les artisans laborieux et infatigables, et il serait trop difficile de faire la part de chacun d'eux dans l'histoire collective de la Maison pendant cette période de 60 ans au cours de laquelle les Etablissements Marrel, spécialisés dans la préparation des produits de qualité, blindages, éléments de canons et obus, étaient arrivés à occuper pour ces fabrications l'un des premiers rangs dans l'industrie métallurgique.

Disons seulement que M. Etienne Marrel s'était acquis par ses qualités personnelles une autorité toute particulière auprès de ses frères qui

savaient apprécier son esprit conciliant, judicieux et pondéré ; mais sa modestie était telle qu'il évitait toujours soigneusement de s'imposer.

Il accepta toutefois la décoration de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare qui lui fut décernée en 1867 par le Gouvernement Italien après la bataille de Lissa dans laquelle avaient figuré des navires munis de blindages en fer livrés par les Etablissements Marrel. La Marine Italienne qui, à cette époque faisait exécuter par les Usines de Rive-de-Gier les cuirassements de 13 navires de guerre, soit 7 corvettes et 6 frégates, et avait pu apprécier à Lissa les qualités de résistance de ces blindages, avait tenu en effet à récompenser par cette haute distinction la collaboration de la Maison.

S'étant consacré, comme nous le disions, à la direction intérieure des Usines, M. Etienne tenait à honneur de connaître personnellement ses ouvriers, de rester toujours en relations avec eux de façon à pouvoir les aider en cas de besoin ; de même, il apportait sa collaboration active et son appui généreux à toutes les œuvres de bienfaisance de la Ville, de sorte qu'on peut dire qu'il

était vraiment la providence des malheureux qui étaient certains de trouver toujours auprès de lui les secours et l'appui dont ils avaient besoin.

Ses dernières années furent attristées par de nombreux deuils comme la perte de son frère M. Charles dont il partageait l'existence, plus tard celle de la femme au grand cœur qui était son épouse universellement aimée et vénérée, qui succomba elle aussi quelques années après ; mais toutes ces épreuves passèrent sur lui sans altérer jamais la sérénité de son jugement et de sa haute raison ; la foi chrétienne qui inspira toute sa vie lui permit de les supporter avec résignation et il continua à travailler avec la même ardeur, en attendant le repos qu'il voulait trouver seulement dans l'éternité.

La Ville de Rive-de-Gier gardera longtemps le souvenir de ces Frères Marrel dont l'histoire est belle comme la légende, et surtout celle de M. Etienne, le dernier survivant d'entre eux qui sut allier à ces hautes qualités d'initiative, d'endurance et d'énergie dont ils avaient tous donné tant de preuves, des sentiments de générosité et de bonté délicate, grâce auxquels il avait su conquérir tous les cœurs.

